

Un tacticien champion de Vendée a gagné

# BORDEAUX-SAINTE

## Maurice NAULEAU de La Roche-sur-Yon

Combien de fois n'avons-nous pas vanté dans ces colonnes les mérites de Bordeaux-Saintes; de cette course au nom célèbre dans nos contrées où son attrait est devenu irrésistible?

Pour se faire une idée de sa vogue il n'est que de constater l'éclatant succès qui, dimanche dernier, fut de nouveau son lot.

Venus de plusieurs départements, quelques-uns fort éloignés, sans engagements, sans contrat et, nous in- à leurs frais, avec la seule idée en tête de gagner, cent quarante-sept coureurs, l'élite du cyclisme routier sistons particulièrement sur ce fait, de plusieurs comités, étaient à son départ.

Et, dès que cette magnifique cohorte eut été lâchée par nos vieux amis Abadie, président adjoint de la F.F.C., et Ardon, président du Vélo-Club Saintais, ses éléments foncèrent sans désespérer.

Précédés de cinquante motocyclistes dont le rôle était de leur ouvrir la route au milieu d'une foule innombrable, dans nos campagnes si harmonieusement dessinées, face au vent debout, les coureurs accomplirent une belle course, facile à suivre et combien régulière, maintenant ainsi ce prestige d'un rayonnement qui a toujours attiré sur Bordeaux-Saintes les yeux des sportifs de province avec les mouvements de jalousie et d'admiration, qui engendrent chez nous l'amour et presque toujours, en d'autres lieux, l'envie.

La victoire du meilleur sur le plan physique, mais surtout tactique, après trois ultimes escarmouches survenues à 20, 15 kilomètres, puis à quelques centaines de mètres du but.

Voilà ce que fut cette course, gagnée par Maurice Nauleau, de La Roche-sur-Yon.

Par cette victoire, Nauleau, champion de Vendée, et qui prendra ses 24 ans au mois de juin prochain, forgeron de son état, second du Grand Prix de l'« Equipe », victorieux l'an dernier à Thouarcé de la plus importante épreuve du Maine-et-Loire, le Prix du Vin du Layon, se présente comme l'un des concurrents les plus sérieux, dimanche prochain, du Circuit de la Vallée de la Loire et en excellente posture pour obtenir sa qualification aux Six Provinces, épreuve vers laquelle vont ses désirs.

Nous avons été personnellement heureux de le voir se montrer si brillant, de voir un Vendéen, race vaillante, gagner l'épreuve, classique par excellence, de notre région.

Se son de course fut un chef-d'œuvre tactique, d'une tactique dont il nous a permis par avance les fruits.

Pour une fois échappée réussit parce que ceux qui l'ont entreprise ne paraissent pas dangereux à leurs concurrents.

Dans ce Bordeaux-Saintes, au contraire, ce furent vers la fin, aux environs de Pons et surtout passé Pons, les meilleurs qui se détachèrent: Cigano, Gay, d'abord, rejoints par Jesus Martinez, Rabot, Pinton, Mancidor, Goya, Sastres, Audibert, Rancou, Jean Vivensang, Montero, Hervé Frouzet, Jacques Pineau, Darnaughem, Nauleau et Dubarry.

Ces hommes étaient incontestablement les plus forts. Il en était encore trois autres: Lesca, Perrin, Jacques Bianco, mais en cet instant ils craquèrent.

Le véritable animateur de la fin de l'épreuve fut incontestablement Cigano. A 20 kilomètres du but il attaqua trop tôt. A un adversaire précis, calculateur, tel que Nauleau, il y avait lieu d'opposer autre chose qu'une attaque portée de si loin, due à l'inspiration du moment, à l'improvisation.

Une fois l'attaque Cigano-Gay brisée (car le Saint-Céréen en fut aussi) Nauleau, fort habilement, resta caché et ce n'est qu'aux portes de Saintes, alors que Jesus Martinez cherchait à partir, que se montrant, il laissa tout le monde en plan. Avec feu, s'échappant du paquet, Montero essaya bien de le rejoindre, mais inutilement.

Nauleau avait su préparer sa victoire; le fait éclate aux yeux. Il se

borna à attendre, à suivre les mouvements du peloton, s'attachant à les contrôler. La tactique n'est certes pas une invention nouvelle mais le tout est de la connaître, de savoir en user.

Et c'est cela qui doit résumer cette course absolument remarquable, comme toujours dans Bordeaux-Saintes depuis la création de l'épreuve, qui cependant, autrefois, n'avait pas l'usage d'une caravane publicitaire devenue unique dans le Sud-Ouest.

par Ch. BIDON

### LE CLASSEMENT

1. Maurice NAULEAU (La Roche-sur-Yon), les 150 km. en 3 h. 34 m., sur cycle GITANE; 2. Lucien Montero (Av. Bayonnais), à 50 mètres; 3. Gay (Saint-Céré); 4. Cigano (Saint-Pierre-d'Aurillac); 5. Hervé Prouzet (Laroque-Timbaut); 6. Darnaughem (Belvès); 7. Jacques Pineau (Montauban); 8. Jesus Martinez (Esperaza); 9. Jacques Rabot (Fumel); 10. J. Dubarry (Lourdes);

11. Narcisse Roux (La Roche-sur-Yon); 12. Settino Perrin (Nérac); 13. Philippeau (La Rochelle); 14. Lesca (Agen); 15. Vasquez (Lourdes); 16. Gadras (ASPC Bordeaux); 17. Allory (Angoulême); 18. Barraud (Cognac); 19. Gaudin (Les Sables); 20. Jacques Lemaitre (Saujon); 21. Félix Bermudez (Limoux).

### COUPE TOURNIER SPORTS COUPE MARTINI 1954

Après Bordeaux-Saintes, voici le classement de ces coupes réservées aux coureurs des deux Charentes:

1. Philippeau (La Rochelle), 5 p.; 2. Allory (Angoulême), 4 points; 3. Barraud (Cognac), 3 points; 4. J. Lemaitre (Saujon), 2 points; 5. Pinocheau (Marans), 1 point.

Toutefois l'organisateur fait des réserves au sujet du coureur Jacques Lemaitre, signalé dans la presse comme appartenant à Niort.

Prochaines épreuves comptant pour le classement des coupes:

Avril. — Dimanche 4: Circuit Cognacais; dimanche 18: Circuit de Bourcefranc; lundi 19: Grand Prix de Saint-Claud; dimanche 25: Grand Prix Sigrand-Rochefort.

